

Extrait de l'émission « Parole à notre évêque » - 12 mai 2006

A propos de « Da Vinci Code » - Réponse de Mgr Rouet, archevêque de Poitiers

A l'occasion de son émission hebdomadaire sur Radio-Accords, l'archevêque de Poitiers a répondu à des questions sur la sortie prochaine du film « Da Vinci Code ». Nous reproduisons ici l'essentiel de son entretien.

Le 17 mai sort, à l'occasion du Festival de Cannes, le film « Da Vinci Code », grand succès de librairie, quelle est votre réaction ?

J'ai envie de poser une autre question : « A quoi joue-t-on ? » Avec ce film, on amuse les gens. Il faut le prendre avec beaucoup d'humour et de recul. Cela donne envie soit de rire, parce que le sujet ne mérite pas plus, soit de pleurer quand je vois que des gens prennent tant ce sujet au sérieux. Le fait ne mérite pas tout cet engouement médiatique.

Pourtant le « Da Vinci Code » peut porter à confusion et laisser des personnes croire des choses historiquement inexactes ?

J'ai lu le livre de A à Z, avec courage, pour aller jusqu'au bout. C'est un récit pseudo-historique qu'on pourrait lire avec plaisir, si l'ambiance n'était pas aussi lourde. Mais il a tendance à devenir un récit fastidieux. On traîne dans ce livre. Il faudrait le prendre comme une bonne blague, comme quelque chose qui cherche à divertir. C'est vrai que les soixante premières pages sont bien écrites. Mais après on commence à trouver le temps long. Le résultat donne un récit un peu merveilleux, ésotérique, qui prétend révéler le dessous des cartes : la vieille théorie du complot !

Cela rejoint-il les attentes du public ?

Il y a, je crois, une atmosphère aujourd'hui qui entraîne de la crédulité. Cet esprit d'indécision où les gens se trouvent, de crédulité généralisée et de confusion, rejoint bien leur univers mental. Depuis la sortie du livre, je me suis fait une réflexion : moins, pendant les études secondaires et universitaires, on osera parler du fait religieux, plus on augmente la crédulité. Si on ne peut plus étudier Pascal parce qu'on ne peut plus parler de la grâce, si on n'étudie plus Racine sous prétexte qu'il a pris certains de ses thèmes dans la Bible, il ne faut pas s'étonner qu'on trouve tous les quatre matins, des soi-disant textes nouveaux, alors qu'on les connaît depuis des siècles. L'évangile de Philippe est un texte connu et édité, même en dehors de l'Eglise, bien avant ce roman. On le trouve par exemple dans le recueil de la Pléiade chez Gallimard, dans les écrits apocryphes. Je dis que l'engouement pour ce genre de film, laisse deviner l'immensité de notre crédulité en cette époque dite technique. Moins on aborde le sujet religieux avec intelligence, moins on l'étudie pour ce qu'il est, plus on sera à la merci de ce genre d'épidémie intellectuelle qui s'appelle une fausse naïveté.

J'ai fait par ailleurs une expérience. Dan Brown qui est un auteur prolifique, a sorti il y a quelques mois un autre ouvrage de 573 pages, qui s'appelle « Déception point ». Ce qui est extraordinaire, c'est que ce livre emploie même procédé, la même structure de pensée, les mêmes coups, les mêmes gags, le même processus que dans le *Da Vinci Code*, avec des textes tout aussi faux, tout aussi montés. On est dans le conte de fée. Ce qui me paraît étrange, c'est qu'un tel procédé peut-être totalement transposé dans l'élevage des escargots, dans les secrets princiers de Louis XI, dans la papesse Jeanne. Nous avons là un certain nombre de fantasmes qui, historiquement, n'ont aucune valeur.

